

quelque peu dilué par les vastes proportions de l'Opéra. Le *Gloria* seul a bien résisté, mais le *Credo* a semblé long et le *Benedictus* malgré le chant mystérieux et si poétique du violon, malgré les voix angéliques du quatuor vocal, n'a pas eu la séduction qui nous avait empoigné à la rue Bergère. L'interprétation a été parfaite sous la direction de M. Paul Taffanel, qui a été acclamé au 10e concert par un public plus impressionnable et qui a fort admiré l'œuvre colossale de Beethoven.

L'Ouverture d'*Iphigénie en Aulide* de Gluck est un chef d'œuvre du genre, elle a été fort admirée et mérite le compliment de J. J. Rousseau qui la comptait avec le 14e chant de l'*Endite* et la colonnade du Louvre comme les trois choses parfaites du monde. L'Ouverture du *Vaisseau Fantôme* est venue fort à propos donner une note d'éclat à la fin du concert.

—Les amateurs de musique spirituelle ont afflué la semaine Sainte à l'Opéra où la Société des Concerts du Conservatoire donnait trois pièces religieuses inédites de Verdi, un *Stabat Mater* et un *Te Deum* pour chœur et orchestre ; plus un quatuor vocal : *Laudes à la Vierge*, chanté sans accompagnement par Mmes Ackté Grandjean, Héglon et Delna.

Ces pièces religieuses sont des compositions très dramatiques, remarquables pour leur belle écriture vocale et orchestrale.

Le maître a traduit et commenté les textes sacrés en soulignant chaque épisode par des oppositions d'une puissance extraordinaire.

L'orchestre était dirigé par M. S. Rousseau. Le *Stabat* douloureux et pathétique, accidenté de jolies phrases chorales et orchestré avec une solidité étonnante—Verdi a quatre-vingt-cinq ans!—est la meilleure des trois pièces. Les tonalités les plus extrêmes s'y coudoient sans heurt, amenées avec un art exquis, et le style s'y maintient pur et élevé. De lents accords que suit un simple *amen* le terminent fort heureusement.

Le *Te Deum*, double chœur avec orchestre, est d'allure plus composite ; des fragments de mélodies sacrées s'y entremêlent avec des dessins d'une joliesse toute passionnelle. Mentionnons un superbe et vigoureux épisode où dialoguent les cuivres et les chœurs et la magistrale péroraison sur les mots répétés : *In te speravi, in te, in te*.

Les chœurs, souvent écrits dans des régions suraiguës fort dangereuses, ont été admirables de cohésion, de justesse et de couleur, grâce à leur éminent éducateur M. Georges Marty.

Le quatuor vocal : *Laudes à la Vierge*, merveilleusement chanté par Mmes Ackté, Grandjean, Héglon et Delna, a été bissé. Harmonieux et varié, malgré le peu de ressources que présente l'étagement de quatre voix de soprani, il a beaucoup plu. En somme, les trois pièces sont de magnifiques improvisations écrites par une main étonnamment expérimentée.

—Le jury du Concours musical de l'*Eclair* (1) pour la composition d'une marche à grand orchestre dite "Marche de l'Alliance" vient de terminer ses opérations.

Le 17 décembre 1897, après avoir examiné au cours de plusieurs réunions les deux cent quarante-neuf manuscrits envoyés au Concours, le jury présidé par M. Th. Dubois décida que

(1) Voir le numéro de novembre 1897 de l'*ART MUSICAL*, page 41.

seules les partitions portant la marque F.B.G. 2.G. et la devise *Euc et Separa* seraient réservées pour l'orchestration. D'accord avec la direction de l'*Eclair*, le jury vota que les quatre primes de cent francs ne devant pas être décernées, le montant en serait reporté sur les deux partitions réservées.

Dans une dernière séance qui vient d'avoir lieu, après avoir examiné l'orchestration des deux partitions réservées, le jury a décidé à l'unanimité de décerner le premier prix de 1,200 fr. à la partition F.B.G. 2.G., œuvre de M. Paul Fauchey, compositeur, et le second prix de 600 fr. à M. Th. Sourilas.

L'œuvre de M. Paul Fauchey a été exécutée pour la première fois le 16 mars au Casino de Paris et a été fort goûtée. La partition pour piano sera mise sous peu en vente par l'*Eclair*.

—M. Alex. Guilman, de retour de sa tournée d'Amérique, a repris ses cours à la *Schola Sanctorum*.

—Le comité de l'Association des artistes dramatiques, réuni pour désigner le candidat à la succession de M. Ritt, a choisi par acclamation M. Gaillard, son vice-président depuis vingt et un ans.

—Camille Saint-Saëns, de retour des îles Canaries, où il était en villégiature depuis plusieurs mois, rentrera en France incessamment.

Avant de regagner Paris, il séjournera une quinzaine de jours à Béziers, où il sera l'hôte de M. F. Castelbon de Beauchostes.

Le maître a terminé la musique de *Déjanire* et il ne lui reste, à l'heure actuelle, que quelques petits détails à régler.

**LONDRES.** La *Pompeé*, de MM. Maurice Ordonneau et Edmond Audran, vient d'être jouée pour la quatre centième fois au théâtre du Prince de Galles. M. Audran est venu diriger l'orchestre, à cette occasion, et la pièce française semble être repartie pour une série peut-être aussi longue de représentations. La *Pompeé* est un des plus grands succès d'opérette qui aient été vus en Angleterre, depuis de nombreuses années.

—La représentation donnée à Drury Lane au bénéfice de Mlle Nellie Jarren, l'enfant gâtée du public, qui pendant 15 ans a tenu tous les rôles de première chanteuse à la Gaîté, et qui est aujourd'hui atteinte de paralysie, a produit un bénéfice net de \$30,000. Une foule énorme a stationné dans la rue, pendant la nuit, et à 7 heures du matin, elle était admise pour la représentation qui a duré de midi à 8 heures du soir, afin de permettre à tous les acteurs et actrices d'y prendre part. Le programme aussi long que varié, s'est terminé par une arlequinade dans laquelle les rôles étaient tenus par de grands tragiques comme Irving, Perry, Free et Miss Ward, et par des artistes de café-concert comme Dan Leno, Campbell, Lloyd et *tutti-quantum*.

Un orchestre ambulante était composé de tous les chefs d'orchestres d'Angleterre, parmi lesquels des compositeurs du mérite d'Ivan Carylle, Glover et Jacobi. Parmi les figurantes, une oligarchie comprenant le dessus et le sus-dessus du panier artistique du Royaume-Uni. Dans les loges et fauteuils, le tout Londres politique, social et artistique. En somme, un succès fou, inespéré, qui prouve que ce que l'Angleterre aime bien est bien aimé. Grâce à la générosité de Lord Rothschild, le capital de \$30,000 pro-

duira un revenu de \$3,000 pour la sympathique artiste, et sera placé ensuite au profit de ses enfants.

—L'opéra-comique de MM. Glover et Sturgess intitulé *The King's Sweetheart* (*La fiancée du roi*) a obtenu un vif succès à Cumberwell, et l'ouvrage sera monté incessamment sur une des scènes de la capitale.

—La censure anglaise vient d'interdire la représentation de *Samson et Dalila* de Saint-Saëns, qui figurait au programme du théâtre de Covent-Garden.

On sait que les sujets tirés des livres saints ne peuvent être mis sur les scènes anglaises.

—Le Savoy-Theatre, obligé, par suite de la très grave indisposition de Miss Florence Saint-John, d'arrêter en plein succès les représentations de la *Grande Duchesse*, d'Offenbach, a repris la plus jolie opérette de Gilbert et Sullivan, *Les Gondoliers*. Le livret en est très agréable, et la musique de Sullivan est délicieuse. Cette pièce est très bien interprétée et la mise en scène somptueuse.

—La saison d'opéra promet d'être très brillante cette année. On va représenter pour la première fois à Londres, la trilogie de Wagner, le *Ring des Nibelungen*. On donnera aussi *Sapho*, de Massenet, avec Mme Emma Calvé ; quelques opéras nouveaux et le répertoire habituel, dont les interprètes triés sur le volet, seront Mmes Melba, Calvé, Saville, Bréma ; et MM. de Reszské, Alvarez, Renaud, Noté, etc. On voit que M. Grau fait bien les choses.

**BERLIN** OPERA.—Le 1er avril, *Tsar et Charpentier* ; le 2, *Fidelio* ; le 3, le *Retour d'Ulysse* ; le 4, les *Maîtres Chanteurs* ; le 6, Concert ; le 8 et le 9, Concerts symphonique ; le 11, *L'Homme de l'Evangile* ; le 12, *Tsar et Charpentier* ; le 13, les *Huguenots* ; le 14, *Lobeltanz* ; le 15, *Fidelio* ; le 16, *Ondine* ; les 17, 20, 24, le *Retour d'Ulysse* ; le 18, *Labeloz* ; le 19, *Ondine* ; le 21, *Hansel et Gretel* ; le 22, *Rienzi* ; le 23, *Tsar et Charpentier*.

—Les 24, 27 et 30, *Retour d'Ulysse* ; le 25, *Freyshutz* ; le 26, *Lobeltanz* ; le 28, *Guillaume Tell* ; le 29, *Fidelio*.

—Mlle Cécile Chaminade vient de donner ici un concert qui a été un des "clous" de la saison.

La salle Bechstein était trop petite pour contenir la foule de ses admirateurs qui ne lui ont épargné ni les bis ni les rappels.

Il a été décidé, devant un pareil succès, que Mlle Chaminade reviendrait l'année prochaine et donnerait une série de concerts.

—La première représentation du *Retour d'Ulysse* était l'événement du mois. Le compositeur-poète, M. Bungert, qui est plus que Wagner puisqu'il a écrit le livret, la musique, et a édité lui-même son œuvre dans sa propre maison d'édition qu'il a spécialement fondée pour lui, n'a remporté qu'un succès des plus médiocres.

L'œuvre renferme cependant des passages intéressants, tels que le chœur des Nymphes au premier acte, le chœur des Bergers ; le final du premier acte est fort bien compris ; mais de là à faire de l'œuvre un Nibelungenring, il y a loin.

—Le baryton Jean Lassalle est engagé à l'Opéra. Il chantera Guillaume Tell en français et Don Juan en italien.